

# PERSPECTIVES

DEVELOPPEMENT URBAIN NIDAU



## 4 WEIDTEILE: Renouveau d'un quartier

7 INTERVIEW: Nina Müller, chargée de  
l'intégration de la Ville de Nidau

RÜCKSEITE: PERSPEKTIVEN –  
Stadtentwicklung Nidau



STADT NIDAU



**Aperçu** Photo : Anita Vozza  
Nidau, gare: Où le ciel  
pâlit de jalousie.



## EDITORIAL

Chères Nidowiennes, chers Nidowiens,

L'image de la Weidteile souffre. Pour beaucoup, ce quartier représente des blocs d'habitation anonymes, peuplés en grande partie par des étrangers, un taux d'aide sociale élevé et des dépôts illégaux d'ordures. Je ne veux pas masquer qu'il y ait des problèmes. Diverses raisons ont entraîné la Weidteile vers une évolution en partie négative. Toutefois, il ne faut pas peindre le diable sur la muraille. Mieux vaut investir notre énergie pour améliorer la situation. Comme vous pouvez le lire dans ce magazine, le Conseil municipal, le Conseil de ville ainsi que des Nidowiennes et Nidowiens engagés ont déjà mis en place certaines mesures. Il s'agit par exemple du mandat d'intégration, par lequel la ville souhaite encourager l'intégration du quartier et de ses habitants. C'est un investissement nécessaire pour la qualité de vie si nous ne voulons pas que les familles déménagent au moment où leurs enfants sont scolarisés. D'ailleurs, l'école de la Weidteile fournit un excellent travail, malgré les conditions cadre difficiles. Tous les enfants reçoivent le soutien auquel ils ont droit dans notre système de formation.

Pour la première fois, vous recevez une édition bilingue de «Perspectives». Nidau, en tant que ville alémanique, n'est certes pas soumise au bilinguisme «officiel». Toutefois, les francophones, pour qui l'allemand est (encore) une langue étrangère, doivent pouvoir se faire une opinion sur les thèmes importants du développement urbain.

**Adrian Kneubühler,**  
**Maire de Nidau**

P.S.: Votre avis nous intéresse. Adressez-nous vos suggestions à [info@nidau.ch](mailto:info@nidau.ch) ou Ville de Nidau, Schulgasse 2, Case postale 240, 2560 Nidau

### IMPRESSUM

Le magazine Perspectives paraît plusieurs fois par an. Tous les articles sont protégés par le droit d'auteur. Toute utilisation sans autorisation de l'éditeur est interdite et répréhensible. C'est notamment valable pour les photocopies, traductions, microfilms et le traitement pour des systèmes électroniques et multimédia.

**Editeur** Ville de Nidau, Schulgasse 2, Case postale 240, CH-2560 Nidau; [www.nidau.ch](http://www.nidau.ch), [info@nidau.ch](mailto:info@nidau.ch)

**Direction** Chancellerie communale de Nidau

**Textes/rédaction** [textatelier.ch](http://textatelier.ch), rue de l'Elfenau 5, 2502 Bienne, [www.textatelier.ch](http://www.textatelier.ch)

**Photos** Anita Vozza

**Conception graphique/mise en page** virus Ideenlabor AG, rue du Cornouiller 6, Case postale, 2500 Bienne 4, [www.virusad.com](http://www.virusad.com)

**Impression** witschidruck, Martiweg 3, 2560 Nidau



Intégration à Nidau | Weidteile

## UN QUARTIER EN BONNE VOIE

**Le quartier Weidteile regarde de nouveau avec plus d'optimisme vers l'avenir. La ville, l'école, les associations et les particuliers travaillent main dans la main pour trouver des solutions aux problèmes reconnus.**

Nidau: Une charmante petite ville au bord du lac où les gens se connaissent, se saluent et font leurs achats dans l'épicerie du coin, un endroit aussi sûr et propre que commode? Ou plutôt: des habitations anonymes, un taux élevé d'assistance sociale et beaucoup

d'étrangers qui ne parlent ni ne comprennent notre langue?

S'ils contiennent certes une part de vérité, les préjugés déforment souvent la réalité. C'est aussi le cas pour les préjugés sur Nidau. Le «vieux» Nidau n'est pas une idylle épargnée des phénomènes négatifs consécutifs au temps. A l'inverse, le «nouveau» Nidau, le quartier Weidteile, n'est de loin pas aussi mauvais que sa réputation. C'était même jadis une zone résidentielle privilégiée. Mais l'intensification du trafic sur la route de Berne a fait du tort à la qualité de vie. Bon nombre d'habitants des débuts sont partis et de moins en moins d'argent a été investi dans l'entretien des blocs d'habitation. Cela a déclenché un

développement problématique qui a modifié la structure de la population. Les loyers modérés font que le quartier abrite aujourd'hui relativement beaucoup d'habitants à revenus bas. Et certaines de ces personnes sont insuffisamment intégrées et ont peu de chance d'améliorer leur situation – surtout quand elles ne parlent pas notre langue.

### **Les parents aussi doivent apprendre**

Jeudi matin, peu après 9 heures à la route de Lyss 14: le groupe de jeu linguistique réunit Omar, Merhawit, Tatjana, Carmelina et d'autres enfants qui sont sagement assis en cercle et entonnent la chanson du matin. Quelques-uns du groupe de neuf enfants sont timides tandis

Jeune, dynamique, multiculturel: Le quartier Weidteile veut casser son image négative.



que d'autres chantent avec enthousiasme à gorge déployée. L'éducatrice Annemarie Leiser sort à présent la souris en peluche Fifi de sa petite boîte qui salue tous les enfants et joue avec eux à «Mäuschen, Mäuschen, koche Brei». Il est évident que les enfants n'ont pas tous le même niveau pour s'exprimer en allemand. Mais en venant souvent ici, ils progressent rapidement. «A travers de courtes leçons de 10 à 15 minutes, ils apprennent de façon ludique de nouveaux mots», précise Annemarie Leiser. «Actuellement, nous traitons du thème de la maison. Nous bâtissons une maison faite de draps, nous dessinons, collons, bricolons. Dans le même temps, les enfants apprennent des mots comme fenêtre, porte ou toit.»

Aline Joye, la première chargée de l'intégration de Nidau et qui a créé il y a deux ans le groupe de jeux linguistique, ajoute: «Impossible de simplement venir déposer les enfants ici. Nous intégrons aussi les parents et leur remettons une documentation écrite pour pouvoir faire des exercices chez eux avec leurs enfants. Les parents apprennent également qu'il faut prévenir de l'absence d'un enfant s'il est malade. Ou encore qu'il faut nous les amener après leur avoir lavé →





## «IL FAUT D'ABORD INSTAURER UNE RELATION DE CONFIANCE»

**Nina Müller est chargée de l'intégration pour la Ville de Nidau. Informer, mettre en lien, encourager et soutenir – telles sont les tâches principales de l'animatrice socio-culturelle.**

**Le quartier de la Weidteile a mauvaise réputation. Quelle est votre impression après un an de travail dans ce quartier?**

Je perçois ce quartier comme étant ouvert et accueillant pour les familles, disposant de beaucoup de surfaces vertes et de places de sport ainsi que d'une très bonne école. Les enfants sont omniprésents.

**Néanmoins, tout n'est pas positif. A quoi cela est-il lié?**

Divers problèmes sociétaux se posent dans la Weidteile. Les bas loyers, rendant le quartier attractif pour les personnes à bas revenu, en

sont une des raisons. De ce fait, relativement beaucoup de personnes seules, de bénéficiaires de l'AVS et de l'AI, de «working poor», ainsi que d'étrangers y habitent. Une partie d'entre eux sont socialement mal intégrés.

**En tant que chargée de l'intégration, par quel moyen souhaitez-vous améliorer la situation?**

Je souhaite avant tout aider les personnes migrantes pour qu'elles prennent part au niveau social, économique et culturel à notre société et pour que leurs enfants aient les mêmes chances de formation que les enfants suisses. Elles doivent trouver leurs repères ici et pouvoir s'exprimer, tout en ayant la possibilité de garder leurs racines culturelles.

**Où se situe concrètement le besoin d'agir?**

Un point très important de l'intégration passe par la langue. Chacun et chacune doit apporter sa contribution à ce niveau. Je rencontre beaucoup d'étrangers très motivés à partici-

per à la vie en Suisse et reconnaissants de tout soutien qu'on leur apporte. D'autres, quant à eux, sont pratiquement inabordables et n'ont aucune propension à l'intégration. Dans ces cas, la nouvelle loi fédérale sur l'intégration en préparation pourrait apporter une aide. Elle obligerait les migrantes et migrants arrivant dans une commune à entreprendre des démarches concrètes en vue de leur intégration, pour autant que cela soit jugé nécessaire par un service spécialisé. Cela pourrait par exemple consister à fréquenter un cours de langue. Le canton serait quant à lui astreint à développer ou mettre à disposition des offres favorisant l'intégration. Aider les gens tout en leur posant des exigences me semble être la voie à suivre.

**Pourquoi a-t-on de la peine à atteindre certaines personnes aujourd'hui?**

Parce que les informations diffusées par les canaux usuels, tels que les annonces, les flyers ou internet, ne les atteignent pas. Pour les

## Mandat d'intégration à Nidau

La détérioration de la qualité de vie et le départ de beaucoup d'habitants d'origine ont contribué depuis les années 1990 à la croissante mauvaise réputation du quartier Weidteile.

**2006:** Suite à la suggestion du Conseil de ville, la commission pour la prévention et l'intégration (PIK) a vu le jour.

**Août 2010:** Nidau crée un «mandat d'intégration». Un des premiers projets mis en place par la chargée de l'intégration Aline Joye est le groupe de jeu linguistique. Parallèlement, elle met en réseau des institutions comme l'association InterNido ainsi que des personnes privées, des écoles, l'administration et des services spécialisés. Elle soutient des projets d'intégration et favorise des cours de langues, offres de consultation et de rencontre ainsi que des journées d'information. Le service spécialisé dispose de 100 000 francs par an, dont la moitié est investie pour la réalisation de projets et la mise en place d'offres.

**Janvier 2012:** Nina Müller (projeteria GmbH) reprend le mandat d'intégration, Aline Joye garde la responsabilité du groupe de jeu linguistique.

atteindre, seuls fonctionnent les contacts personnels ou le dialogue par le biais d'une connaissance. Il faut d'abord instaurer une relation de confiance. Il ne faut pas oublier que beaucoup de personnes migrantes n'ont aucune expérience avec un Etat comme le nôtre, doté d'une administration fonctionnelle. Nous ne pouvons pas simplement supposer qu'elles comprennent notre système.

### Nidau dispose depuis deux ans d'une chargée de l'intégration. Qu'est-ce qui a déjà pu être atteint?

Tout d'abord, il a été possible de mettre en place une collaboration entre les différentes institutions. Cela facilite beaucoup de choses, évite le travail à double et engendre une offre riche pour les personnes de tout âge. On peut se réjouir que toute personne intéressée puisse à ce jour faire valoir ses besoins et concrétiser ses idées.

### En particulier les migrantes et migrants?

Absolument. Comme je vous l'ai dit, la mauvaise réputation du quartier n'a à mes yeux pas été confirmée. Je vois beaucoup de gens qui vivent volontiers ici et qui souhaitent contribuer au développement des processus, pour qu'un jour, le chemin soit rendu plus facile à d'autres personnes issues de la migration.

Lukas Jaggi cherche de nouvelles réponses pédagogiques dans un environnement difficile.



→ les mains.» Les premiers pas vers l'intégration – voilà ce que permet le groupe de jeu linguistique. Certains enfants de trois à cinq ans entrent ici pour la première fois en contact avec la langue allemande. Cela leur évite d'avoir plus tard du retard à l'école enfantine et à l'école primaire, retard qu'ils ne parviendront pratiquement jamais à rattraper pendant leur scolarité ultérieure. Quant aux parents, ils découvrent d'après quelles règles notre système éducatif fonctionne. Ils se sentiront alors peut-être moins étrangers dans cette ville de Nidau où tout est tellement différent de leur pays d'origine.

### Une école entrepreneur

Lukas Jaggi, directeur de l'école Weidteile, connaît les déficits dont souffrent de nombreux enfants d'immigrés à l'école enfantine et à l'école primaire: «Certains parlent à peine un mot d'allemand, manquent d'expérience dans les mouvements ou n'ont encore jamais tenu de ciseaux entre leurs mains.» Une grande majorité des plus de 180 garçons et filles de l'école (y compris les six classes d'école enfantine) est issue de l'immigration, beaucoup ne parlent presque pas l'allemand à la maison mais la langue du pays d'origine de leurs parents. C'est pourquoi le canton accorde à l'école relativement beaucoup de leçons complémentaires telles que «L'allemand langue seconde» et «Soutien pédagogique ambulatoire». Mais Lukas Jaggi sait que cela ne suffit pas à combler toutes les lacunes jusqu'à la transition au niveau secondaire.

L'école s'efforce par conséquent à tous les niveaux d'intégrer les enfants au système éducatif suisse et de réduire la distance →



Au sein du groupe de jeu linguistique, certains enfants font leurs premières expériences avec la langue allemande.

→ entre les parents et l'école. Un exemple en est la «soirée parentale centrale». Lukas Jaggi: «Nous y discutons de sujets liés de près ou de loin à l'école comme l'alimentation, l'exercice physique ou encore la façon idéale d'installer un coin de travail adéquat à la maison pour son enfant pour qu'il puisse se concentrer sur l'apprentissage.» Les discussions de groupe et des traducteurs contribuent à ce que tous les parents puissent profiter de ces réunions informatives.

### Entre deux mondes

Une autre initiative de Lukas Jaggi concerne la création d'un groupe d'experts qui s'interroge sur les meilleurs moyens pour l'école d'aborder le délicat problème identitaire des enfants. Qu'entend-on par cela? «Beaucoup d'enfants issus de l'immigration vivent entre deux mondes ayant des systèmes de valeurs souvent très divergents. S'ils viennent d'un milieu peu instruit, ils ont tendance à sous-estimer l'importance de l'apprentissage pour leur propre avenir. S'ils trouvent l'école plutôt cool, ils ne prennent souvent pas les cours au sé-

rieux. D'un autre côté, ils ne se laissent guère impressionner lorsque les enseignants veulent imposer la discipline. A la maison, ils sont souvent habitués à des sanctions bien plus graves que celles qu'ils risquent à l'école.»

Un principe est pour Lukas Jaggi inébranlable: «Ceux qui réussissent ailleurs à entrer en secondaire doivent également pouvoir le faire chez nous!» Le fait que le niveau d'une classe est inférieur à la moyenne ne doit pas amener les enfants motivés et doués à s'adapter «vers le bas». L'un des moyens de soutien individuel consiste en un enseignement respectant le niveau dans le cadre de leçons spéciales de mathématiques. Et Lukas Jaggi de souligner: «Nous sommes en permanence confrontés au défi de trouver dans un contexte difficile les réponses pédagogiques adéquates.»

### La ville ne ferme pas les yeux

La ville est elle aussi à la recherche d'une amélioration des conditions de vie dans le quartier Weidteile. Placé sous la direction du maire, une délégation Weidteile a été constituée pour concevoir une stratégie et développer de nou-

velles idées. Prenons le domaine des ordures: jusqu'ici, la ville ne pouvait rien faire quand des déchets étaient déposés illégalement sur des terrains privés. Grâce à une révision du Règlement des ordures, elle peut désormais rappeler les propriétaires immobiliers à l'ordre et leur faire payer les frais d'élimination des déchets déposés illégalement sur leur terrain. Cela dans le but de pousser les gérants d'immeubles à mettre suffisamment de poubelles à disposition et à faire respecter les consignes de déchetterie. Ou prenons l'aide sociale: aujourd'hui, les services sociaux ne versent plus les loyers directement aux propriétaires d'appartements mais aux bénéficiaires d'aide sociale. Les propriétaires ne peuvent donc plus encaisser les loyers automatiquement et confortablement ce qui les motive à rechercher davantage de locataires solvables. Ce mécanisme devrait améliorer à moyen terme la mixité social dans le quartier.

La ville a également pris ses responsabilités lorsqu'elle a appris la fin du terrain de jeu Robinson situé au bord du Milanweg. Cette aire de jeu a été gérée pendant 26 ans par une as-



Sandra Friedli préside InterNido. L'association s'engage pour l'intégration des personnes dans le quartier Weidteile.



sociation qui a également fourni le personnel d'encadrement – ce qui a d'ailleurs fini par dépasser les moyens financiers de l'association. Sa présidente Franziska Elsener est contente que l'aire de jeu ait pu être intégrée en début 2013 aux travaux de jeunesse de Nidau et environs: «J'ai moi-même appris ici qu'il est de notre devoir de nous occuper de certains enfants de famille d'immigrés. Sans cette offre, beaucoup parmi eux traîneraient dans la rue.» Le formateur de jeunes Philip Jenzer ajoute: «Mon objectif est d'intégrer davantage encore le terrain de jeu Robinson dans les offres du travail de la jeunesse. Cet endroit est pour nous un rendez-vous idéal pour nouer de premiers contacts avec les enfants. Quand ils seront plus âgés, ils nous connaîtront déjà et nous feront confiance.»

#### «InterNido» précurseur

Le terrain de jeu Robinson, l'école, le groupe de jeu linguistique – voilà quelques lieux importants pour l'intégration des immigrés. L'attribution d'un «mandat d'intégration» a permis à la ville de Nidau de franchir un

pas important. Ce mandat a pour mission de connecter entre eux les projets d'intégration existants et de soutenir de nouvelles initiatives (voir interview, page 6). Il peut en cela se baser sur un précieux travail préparatoire fourni au cours de ces dernières années par des particuliers. Un rôle crucial a été joué dans ce processus par l'association InterNido fondée en 2005. Elle s'engage pour améliorer l'entente entre les indigènes et les immigrés et pour soutenir des activités et des services favorisant l'intégration. La présidente Sandra Friedli se dit rassurée de pouvoir compter sur ce soutien professionnel dont l'association bénéficie maintenant grâce à la chargée de l'intégration: «Des projets comme le groupe de jeu linguistique auraient dépassé nos capacités. La mise en réseau progressive est également positive. De plus en plus d'institutions coopèrent et échangent des propos en se réunissant régulièrement.»

La diversité de l'offre d'InterNido, d'autres organisations et de particuliers est impressionnante. Les cours de langues pour débutants (surtout d'allemand, mais aussi de français →



Lyssstrasse 1 à 7: c'est ici que les réaménagements architecturaux du quartier vont bientôt débiter.

→ et d'arabe) occupent une place primordiale. A cela s'ajoutent les cours de naturalisation destinés aux étrangers voulant obtenir la nationalité suisse ou encore les conseils personnels en plusieurs langues. Les manifestations qui permettent aux gens de se rencontrer et d'échanger sont tout aussi importantes. Citons par exemple le Café culturel ouvert chaque samedi matin dans les locaux d'InterNido à la route de Lyss 14 et qui accueille une fois par mois diverses manifestations (par exemple des conférences ou la confection de biscuits). Il y a aussi le cours de couture pour les femmes. Ou le football pour les hommes et les adolescents. Ou la fête annuelle des cultures sur la place de la bibliothèque. Ou les «Rencontres de l'avenant» au quartier Weidteile et au centre ville. Ou encore le projet «Pro Espace» où une quinzaine d'habitants du quartier nettoient une fois par mois les rues et les places du quartier Weidteile et cherchent à sensibiliser leurs concitoyens aux problèmes des ordures et déchets.

Les habitants apprécient les offres et s'en servent souvent. Celles-ci encouragent par ailleurs les gens à devenir actifs. Ainsi, une jeune Irakienne et une ressortissante d'Afrique du Sud ont organisé l'année dernière un cycle de discussions sur le thème «Vie, politique et histoire de la Suisse». La manifestation s'adressait aussi bien aux autochtones qu'aux immigrés d'un niveau d'instruction supérieur et dotés d'intérêts respectifs. Il est prévu de poursuivre l'expérience l'automne prochain. Sandra Friedli constate: «Ce sont de plus en plus les habitants du quartier eux-mêmes qui lancent des idées et leurs propres projets.»

### Regard vers l'avenir

La liste des cours et événements mentionnés n'est pas exhaustive et s'allonge d'année en

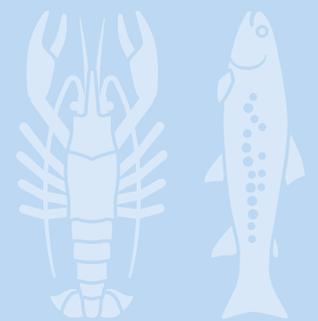
année. Il est évident que les offres pour une meilleure intégration des habitants du quartier Weidteile répondent à une forte demande. Même si la route est encore longue et que l'intégration reste un problème permanent, ce début est prometteur. Mais surtout, il n'existe aucune alternative: plus on réussit à intégrer les habitants, plus ils se responsabilisent pour le quartier dans lequel ils vivent – et plus ils sont aptes à être indépendants.

Il existe cependant une autre raison encore qui rend optimiste. Après l'achèvement du contournement de Bienne par l'A5, le quartier Weidteile sera bientôt débarrassé du trafic de transit. Là où le quartier est aujourd'hui divisé par la route de Berne comme par un fossé, il y aura à l'avenir des zones de rencontre et de repos. Cela devrait améliorer massivement la qualité de l'habitat, rendre le quartier de nouveau plus attractif pour les personnes gagnant plus et exigeantes par rapport au logement et ainsi encourager le croisement social du quartier. Les propriétaires immobiliers ne pourront alors plus éviter d'investir plus d'argent pour proposer des espaces locatifs mieux adaptés à notre époque. Un premier pas est accompli par AXA Leben AG qui envisage de démolir le bloc locatif de la route de Lyss 1 à 7 et d'y bâtir de nouveaux logements.

**i** Avez-vous des questions, suggestions et idées de projet pour améliorer la qualité de vie et favoriser l'intégration dans le quartier Weidteile?

→ Veuillez vous adresser à Nina Müller, e-mail [weidteile@gmail.ch](mailto:weidteile@gmail.ch) ou par téléphone au 076 534 35 75.

Informations sur les cours et les manifestations dans le quartier Weidteile  
→ [www.internido.ch](http://www.internido.ch)



**STADT NIDAU**

Ville de Nidau  
Schulgasse 2 | case postale 240  
2560 Nidau | e-mail: [info@nidau.ch](mailto:info@nidau.ch)